

1

Exploration
de la vie
chrétienne

*Manuel
pour l'animateur*

N7

CHRISTOVILLE

Présentation générale pour les animateurs de groupes

Visée générale

Dans nos églises, il y a souvent un mélange de croyances, puisque les chrétiens viennent, la plupart du temps, d'horizons théologiques différents. Ils viennent aussi d'autres cultures et d'autres continents. Ils sont également tellement surinformés qu'ils ne savent plus ce qui est essentiel pour leur foi. Ils sont bombardés d'articles, de chants, de clips vidéos. A un certain moment, la surinformation déstructure plus qu'elle ne structure. Nous sommes dans un processus de déstructuration complète. Ce qui n'est pas forcément négatif. Seulement, au vu des nouveaux standards culturels, on ne peut plus utiliser les anciens gabarits de structuration, issus de la civilisation du livre. Ils ne fonctionnent plus. Il faut en créer de nouveaux, conformes à la nouvelle tendance culturelle liée à l'oralité électronique.

Nous sommes aussi, en tant que chrétiens, beaucoup plus au contact de religions non-chrétiennes. Les croyants devront donc trouver des réponses aux questions que leur posent les adeptes d'autres croyances. Il s'agit, entre autre, de mettre l'accent sur l'apologétique.

Notre but, c'est de donner une sorte d'ossature basique, essentielle pour comprendre et vivre la foi. Une sorte de "rangement" dans un fatras de croyances. Un canevas pour se repérer.

Pour l'instant, nous mettons au point 10 modules. Si le concept général de Christoville répond à un vrai besoin, nous allons implémenter cette formation avec des modules supplémentaires.

Public-cible

Toute personne, jeunes ou adultes, qui a besoin de faire le "ménage" dans ses croyances. Qui a besoin d'une restructuration. Nous nous adressons à des croyants.

Le public-cible, c'est aussi les personnes qui ne sont plus à l'aise avec le monde de l'écrit, de la lecture et de l'approche analytique et systématique. Qui reste toujours valable pour un petit nombre de croyants.

Cette formation se prête également pour des familles avec adolescents.

Concept pédagogique

Nous allons majoritairement travailler dans le style de la parabole. La parabole pour nous, c'est comme un filet où nous mettons les enseignements. En l'occurrence, nous avons choisi le cadre d'une ville nommée Christoville.

Nous cherchons également de l'interréaction avec l'internaute. Nous essayons surtout de poser les questions avant le développement final. Nous demandons donc aux internautes, de mettre, en premier sur la table, ce que, eux, pensent sur tel ou tel sujet. Notre point de vue n'arrivera qu'à la fin. Ainsi, ils pourront comparer.

Concept de communication

Comme nous sommes dans une culture d'oralité électronique, vous remarquez dans nos présentations une tendance à répéter certains mots ou certaines phrases. C'est voulu et ça fait partie d'un mécanisme important dans l'oralité. La répétition de la même pensée, sous différentes formes permet de fixer le savoir. En écriture on cherche à trouver des synonymes pour ne pas saturer le texte avec les mêmes mots. En oralité, c'est le contraire. Dans cette nouvelle culture montante, on ne privilégie pas seulement l'analogie, mais aussi l'histoire. Nous racontons donc une sorte d'histoire imaginaire qui se passe dans une ville.

Nous partons aussi d'une notion "low-cost" de la communication: suffisamment bien faite pour être acceptée, mais en deça du niveau de la télé. Nos réalisations d'aujourd'hui seront très vite obsolètes. Donc, il n'est pas nécessaire de construire des "cathédrales" qui ont la prétention de durer des siècles.

Style de communication

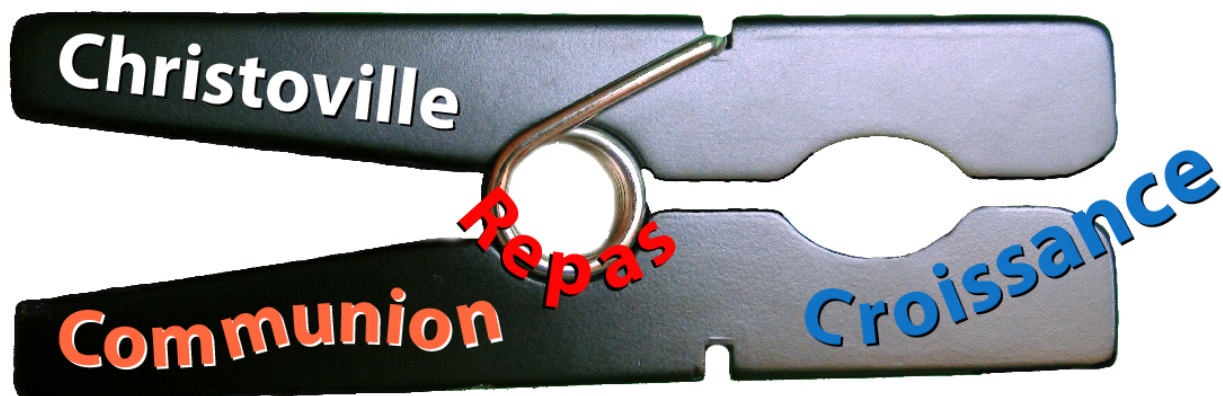
Comme nous sollicitons très fortement l'image-parabole et ce que les gens ressentent, on peut réduire l'apport de l'explication. La présentatrice (ou le présentateur) va donc utiliser surtout des phrases-clés, agencées d'une manière rapide. Elle fera ressentir le propos avant de se lancer dans de grandes explications. D'ailleurs, la phrase ou le mot-clé sont des mots dominants dans la recherche sur internet. On "pense" mots-clés. C'est une approche qui nous imprègne de plus en plus profondément.

Pour le langage, nous essayons d'exclure dans la mesure du possible le langage technico-liturgique ou technico-théologique, tout en gardant certains termes qui permettent de se raccrocher à l'expérience ecclésiastique du passé. Dans le deuxième clip nous parlons par exemple d'"incarnation". Il faut faire attention de ne pas se couper complètement, sous prétexte d'acculturation, des références "officielles" de l'église.

Un concept original

Par original, nous entendons une nouvelle manière d'appréhender la réalité. Dans le passé, culture oblige, nous l'avons prise sous l'angle de l'analyse. Aujourd'hui, nous prôtons la systémique: créer un système ou différentes activités vont s'interpénétrer, se chevaucher, s'associer pour former un tout cohérent et performant. C'est une approche différente, simplement parce que la culture a changé. Nous nous acheminons rapidement vers l'oralité électronique. Si on ne s'occupe que de communion, par exemple, nous risquons de n'en faire qu'une activité de loisirs. En l'associant à une activité de formation (Christoville), nous commençons par créer un système qui ira plus loin. En intégrant ces deux activités dans un repas, nous augmentons la performance du système.

Nous concrétisons cette vision par l'image de la pince à linge.



Spirituellement, le système en lui-même n'est pas performant si personne n'actionne la pince à linge. Nous offrons au St Esprit une "pince systémique" pour qu'il puisse faire son travail.

Le repas, ressort de tout le système

La structuration du système se fait à partir du repas. Toutes les activités de réflexion, d'enseignement, de transmission s'intègrent dans le repas. **Nous quittons l'école pour la salle à manger.** Et le fait de manger ensemble est un puissant vecteur de cohésion sociale et spirituelle. On mangera tout au long de la rencontre. Une approche analytique nous ferait manger avant pour mieux travailler après.

Autre conviction fondamentale

Nous réfutons l'idée que, puisque les gens vivent leur foi de manière plus émotionnelle, il faut les rééquilibrer avec un enseignement plus académique, plus rationnel, plus raisonnable. Vous pouvez toujours essayer, mais vous allez très vite vous rendre compte que le public ne vous suivra pas. On pourrait imaginer que le repas soit la partie émotionnelle et qui va intégrer une formation plus "froide". Ce n'est pas notre manière de travailler. Nous allons, pour nous adapter à l'oralité, intégrer notre enseignement, non pas dans une suite logique et linéaire d'affirmations doctrinales, mais dans une image-parabole. Celle d'une ville imaginaire nommée Christoville.

Cette ville, avec ses différents quartiers, est baignée par des canaux en forme de croix. Vous aurez tout de suite deviné notre style d'enseignement.

L'interréaction

Ce parcours-communion se veut aussi interactif. Par exemple, on peut imaginer que le participant construise sa propre "maison" et qu'il choisisse la rue où il souhaiterait habiter. Il attribuera les espaces de vie en conformité avec ses convictions. La cuisine sera-t-elle spacieuse? Y aura-t-il un espace multimédia? Que va-t-on mettre dans la cave? On pourrait poser la question du propriétaire. Dieu est-il propriétaire de nos vies, de notre "maison"? Sommes-nous des locataires, des co-propriétaires? L'idée de base, c'est que le participant définisse d'abord ses propres convictions et croyances avant de les comparer à la version de l'église chrétienne. Le fait d'y intégrer une activité de type ludique, comme ici l'élaboration d'un plan de maison, va forcément générer des échanges entre les personnes et elles vont en partie se dévoiler. C'est une manière de favoriser l'axe "communion".

Fréquence des rencontres

Ce parcours-communion peut s'intégrer dans une activité existante comme un groupe de maison, mais pour booster la communion fraternelle, c'est intéressant de former de nouveaux groupes pour l'occasion. Il est également possible, dans une version allégée, de commencer le dimanche matin, avant le culte par un petit-déjeuner intégrant l'activité "Christoville".

Extensions possibles et souhaitables

Ce parcours-communion c'est comme si vous plantiez un clou. C'est un premier coup de marteau sur un clou. Nous proposons comme deuxième coup, la méditation de la Bible (chez soi et d'une manière individuelle), toujours en relation, avec le thème traité pendant l'activité Christoville. Un troisième coup pourrait être la prédication ou une étude biblique ou une soirée de films pour renforcer le thème traité.

En pratique comment s'organise un repas "Christoville"?

Le principe de base, c'est de ne pas transformer le repas en "institution". L'important c'est de manger ensemble. Vous pourriez très bien imaginer de vous retrouver, à plusieurs, au MacDo et de discuter autour d'une des parties d'un des modules et comme ces modules sont accessibles sur Youtube, le participant peut continuer chez lui à regarder le reste des modules. Rappelez-vous, Christoville n'est pas un cours de formation, ce sont des partages, des interréactions.

Si vous souhaitez faire quelque-chose de plus structuré, de plus formel (mais méfiez-vous du formel qui se transforme très vite en rituel), vous pourrez organiser un vrai repas convivial en mettant l'accent sur le côté gastronomique.

Si possible, faites un apéro, une entrée, un plat principal, un dessert et le café ou un thé pour terminer.

Etalez le repas sur toute la soirée. Par exemple, vous commencez par l'apéro. Les gens font connaissance, se racontent leur journées, leurs déboires, leurs joies et leurs peines. Comme animateur ayez l'oreille tendue, c'est là que vous saurez peut-être avec qui il faut se mettre à part pour prier, pour encourager.

Après l'apéro et juste avant de se mettre autour de la table pour l'entrée. Visionnez le premier clip du module. Il pose en général une question. Si pour ce premier clip ou les autres, il y a un PDF à télécharger, faites vous-même l'impression pour que chacun ait son document. Attention de ne pas distribuer les PDF dans leur intégralité. Certain donne la réponse à la question posée. Ayez du matériel pour dessiner et écrire.

Pendant l'entrée, demandez aux convives, tout en mangeant, de répondre à la question. S'il y a une deuxième question, finissez de déguster l'entrée et juste après, si l'espace se prête, demandez aux gens de se lever et visionnez la question suivante. Discutez-en avant le plat principal. Continuez à discuter pendant le plat principal. La réponse vidéo, projetez-là avant ou après le dessert.

Vous pouvez terminer le repas et la rencontre par une prière communautaire.

Les personnes absentes au repas peuvent suivre le module traité ce jour-là, en le visionnant sur internet.

Pour chaque module, nous allons fournir un guide de travail.



Réalisateurs de Christoville:
Marie Ray et Henri Bacher
eglise-numerique.org